

FICHE THÉMATIQUE N°4

POUR UN CROUS CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET CONTRE L'EXTRÊME DROITE !

UNE OFFENSIVE RÉACTIONNAIRE ET RACISTE



Dans un contexte de montée de l'extrême droite et de l'offensive réactionnaire en cours, il est urgent de **garantir à toutes des conditions de vie et d'étude dignes**. Le projet de Macron et de l'extrême droite de tri social de stigmatisation des étudiant-es étranger-res, précaires ou minorisé-es est une menace pour le service public du CROUS.

Sur nos lieux d'études, l'extrême droite prône la **préférence nationale** dans les universités comme pour les CROUS, **harcèle et agresse les étudiant-es non-blanc-hes, trans, queer et syndicalistes**.

Cette dynamique se traduit concrètement par la présence et l'activisme de groupuscules d'extrême

droite dans les universités, tels que l'UNI ou La Cocarde étudiante. Les récentes révélations – saluts nazis, propos et jeux de cartes antisémites – démontrent que ces organisations s'inscrivent dans une tradition raciste, antisémite et réactionnaire. Ces deux organisations se présentent aux élections CROUS pour porter leur discours nauséabonds et leur projet de restreindre toujours plus les droits des étudiant-es étrangers et étrangères.

De **nombreux-ses étudiant-es subissent déjà au quotidien des discriminations** qui les exposent davantage à la précarité, aux ruptures familiales et à l'isolement. Le **rôle du CROUS, en tant que service public, est de garantir à ces étudiant-es la possibilité de vivre dignement**, de se mettre à l'abri des violences et de poursuivre leurs études sans que les discriminations et la précarité ne les en empêchent.



LUTTE CONTRE LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES : UN BILAN INSUFFISANT

En 2024, Bénédicte Durand annonce la **mise en place de cellule d'écoute et d'accompagnement** à destination des étudiant-es victimes de violences sexistes et sexuelles. En 2026, faisons le bilan : les cellules sont **peu visibles, peu connues, inégales selon le territoire et surtout peu contraignantes, sans levier d'action.**

A l'Union Étudiante, nous refusons les effets d'annonce, la lutte contre les violences sexistes et sexuelles mérite bien plus que les effets d'affichage. Elle mérite des **moyens humains et financiers pour ouvrir des postes dédiés à des personnes formées à la lutte contre les VSS**, et aux schémas de domination. En définitif, des personnes en propre, formées pour gérer ces cellules, et non pas des membres de la direction.

Tout cela dans un **contexte global de remise en question constante de la parole des victimes**, de **backlash** pour toutes personnes qui osent prendre enfin la parole, pour que cesse enfin **l'omerta**, la **perpétuation des violences sexistes et sexuelles**, et que puissent enfin se faire la libération la parole, condition sine qua non pour **sortir d'un système de silenciation** qui bénéficie aux harceleur-euses, agresseur-euses et qui participe au **maintien du système de domination masculine.**

NOS PRIORITÉS

- Mettre en place la **formation de tous les personnels sur les discriminations** et sur l'accueil des étudiant-es minorisé-es
- Mettre en place un **dispositif de signalement** uniformisé, financé et commun aux personnels et usagers
- Garantir **l'utilisation du prénom d'usage par le CROUS** peu importe la situation administrative en toute circonstance

DU 3 AU 5
FÉVRIER

VOTE

UNION

ÉTUDIANTE

CONTRE MACRON & L'EXTRÊME DROITE

POUR UN REVENU ÉTUDIANT À 1288€,
UN LOGEMENT DIGNE ET
LE REPAS À 1€ POUR TOUSTES !

Lien de la
plateforme de
vote et le reste
du programme !

